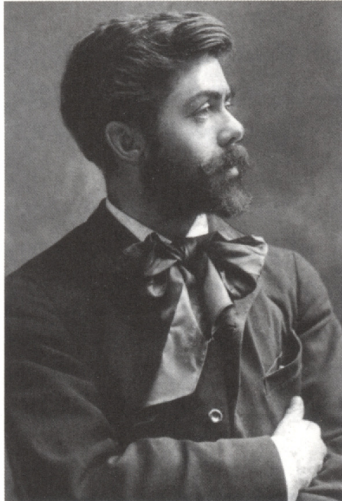


Parcours

No86 - 2015



Émile Vézina en 1907

L'ARCHE

Entre 1904 et 1929, des dizaines de créateurs de plusieurs disciplines artistiques se rencontraient régulièrement dans l'atelier du peintre et caricaturiste Émile Vézina au 26, rue Notre-Dame Est (le 1630 à l'époque; une plaque commémorative a été installée en juin 2013). Un livre de Richard Foisy, édité chez VLB en 2009, raconte l'importance de ce lieu d'échanges (prédécesseur du groupe de Borduas) audacieux

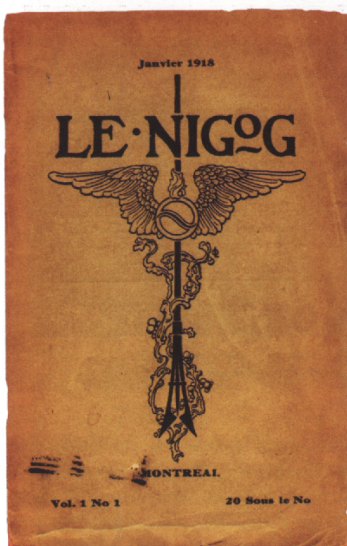


Philippe La Ferrière, partie centrale d'un projet de vitrail, 1915

ou viennent y répéter leur pièce, selon Richard Foisy.

La deuxième période de L'Arche débute en 1913 avec de nouveaux venus associés aux idéaux avant-gardistes. Pour en nommer quelques-uns : Victor Barbeau, Philippe La Ferrière, Robert de Roquebrune (1889-1978), Roger Maillet, Ubald Paquin, à qui se joignent les journalistes Jean Chauvin (1895-1958), Marcel Dugas (1883-1947), l'écrivain Philippe Panneton (1895-1960) et le pianiste Léo-Pol Morin (1892-1941). En 1916, ils forment La tribu des Casoars. Très dynamique, le groupe se fait connaître en 1917, lors d'une conférence à la salle Saint-Sulpice puis par les Galas de L'Arche qui comprennent des conférences, récitals de musique, de poésie, etc. En 1918, ils créent la première revue d'art au Québec : Le Nigog. Les directeurs-fondateurs sont l'architecte Fernand Préfontaine, l'écrivain Robert de Roquebrune et le pianiste Léo-Pol Morin. L'aventure durera un an.

La troisième et dernière période de L'Arche débute au tournant des années 1920 sous l'impulsion des peintres de la Montée Saint-Michel avec en tête Ernest Aubin. L'Arche cesse ses activités en 1929. □



Le Nigog, 1^{er} numéro en janvier 1918. La couverture est d'Ozias Leduc



Adrien Hébert dans son atelier de la rue Christin, à Montréal

et dynamiques du milieu artistique de Montréal : L'Arche.

L'Arche connaît trois périodes. La première débute en 1904 dans le grenier d'un immeuble entièrement occupé par des artistes. Outre l'atelier d'Émile Vézina, Joseph et Charles Tison, des graveurs, Albert Ferland, poète et illustrateur, Louis-Adolphe Morissette, photographe et aquarelliste, Georges Delfosse, peintre, et le célèbre illustrateur Edmond-Joseph Massicotte y ont également leur espace de création. Dans ce lieu où s'exprime la modernité se rencontrent au fil des années des peintres, poètes, musiciens, journalistes, comédiens... Les Marc-Aurèle Fortin, Adrien et Henri Hébert, Charles Gill, Jobson Paradis et même des troupes de théâtre y créent

L'Arche, un atelier dans le Vieux-Montréal.

Centre de recherche sur l'atelier de L'Arche et son époque 1900-1925

Richard Foisy
208 pages
ISBN : 978-2-89649-091-2
VLB Éditeur / 9,95 \$

